

SKIKDA

Un taux de couverture de 50 % dans la distribution du gaz naturel

C'est l'objectif de la Direction de l'énergie et des mines, selon le directeur en charge du secteur lors de la 2^e session ordinaire de l'APW, qui s'est tenue dimanche et lundi, et qui a été réservée aux dossiers de la jeunesse, de l'alimentation en gaz et de l'électrification rurale ainsi qu'à la présentation du rapport des rentrées scolaire et universitaire.

«C'est un challenge qu'on s'est fixé mais qui reste conditionné par la conjugaison des efforts de toutes les parties prenantes, notamment l'APW dont les propositions sont le socle fondateur de notre travail», déclara-t-il. L'intervenant se targue du lancement de quatre DP (Distribution publique de gaz) depuis ces trois dernières années ; «quand j'ai pris mes fonctions, il n'y avait que le DP de la région de Filfila en voie de lancement. Actuellement, on a, en comptant ce dernier, cinq DP en phase d'exploitation,

Béni Béchir, Menzel Bendiche, Bouchtata et Djendel». Le PQLS, programme des quartiers et lotissements sociaux, connaît également des avancées notables en dépit des contraintes rencontrées sur le terrain, «Souvent, les plans qui nous sont remis par les services communaux ne sont pas actualisés. A titre d'exemple, on a lancé le programme à la briqueterie sur une distance de 11 km au lieu des 5 initialement prévus». Il admet également que des lacunes existent, plus particulièrement celles soule-

vées par les élus lors du débat dans la salle. Parmi elles, il convient de signaler le déséquilibre régional dans la distribution du gaz. Aïn-Bouziiane, Oum-Toub et Tamalous sont les régions qui seraient les plus pénalisées. Ce sont les élus qui l'affirment. La dernière citée est normalement la plus mal lotie, vue sa forte population.

La couverture demeure disproportionnée par rapport aux potentialités qu'elle recèle. En prévision, à la fin 2008, il est prévu l'atteinte de 87 935 km de réseau de gaz. Le nombre d'abonnés, selon les statistiques arrêtées au 31 décembre 2007, est de 42 956 familles, 970 particuliers, 785 administrations et 42 entreprises du secteur industriel. La daïra de Skikda se taille la part du lion avec 23 513 abonnés,

suivie de Harrouche, avec 5291 abonnés et Collo avec 3 603. Dans le peloton de queue, on trouve trois daïras, Tamalous, Ouled Attia et Aïn-Kechra, démunies totalement de raccordement au gaz naturel.

La consommation des ménages a été revue à la baisse en 2007 par rapport à 2006, elle est passée de 448.09 M/TH à 469.17 M/TH.

Selon un document de la Sonelgaz, 21 des 38 communes que compte la wilaya ont eu une consommation nulle en gaz naturel. Dans le cadre du PQLS, la wilaya a bénéficié d'une rallonge de 11 km, touchant 625 familles résidant dans 8 lotissements relevant de trois communes, Skikda, Sidi-Mezghiche et Ramdane Djamel. Actuellement, comme déjà rapporté, le taux de couverture a atteint 105%.

Le DPE, Distribution publique de gaz naturel, a, quant à lui, touché quatre communes citées plus haut. Le nombre de branchements s'élève à 3 558. Le réseau de distribution est de 101 318 km, celui du transport est de l'ordre de 22 65 km. Le taux de couverture en gaz naturel est de 38%. Le défi lancé par le secteur n'est pas irréalizable.

Zaïd Zoheir

Une jeune femme victime d'un crime crapuleux

L'immeuble du front de mer implanté sur la corniche de Skikda a été, dimanche, le théâtre d'un crime crapuleux dont la victime est une jeune femme âgée de trente ans. En effet, B. B., a été retrouvée dans son appartement gisant dans une mare de sang. Selon des sources sûres, c'est suite à un appel téléphonique anonyme que les éléments de la

Protection civile ont découvert le corps sans vie de la victime qui porte, selon les mêmes sources, des traces de trois coups de poignard, au cou, à la cuisse et au buste. Le corps a été transféré vers la morgue du centre hospitalier de Skikda en attendant l'aboutissement de l'enquête policière ouverte à cet effet.

Z. Z.

ADRAR

Le temps d'un vol !

Depuis la fermeture de l'aéroport d'Adrar, les voyageurs à destination d'Alger et d'Oran doivent impérativement rallier Timimoun, à plus de 200 km du chef-lieu.

Souvent les horaires des départs ne coïncident pas avec ceux des bus, et certains voyageurs, plus prudents, afin d'être sûrs d'embarquer, préfèrent passer la nuit à Timimoun, ce qui engendre des frais supplémentaires.

D'autres qui ont la chance d'avoir un véhicule s'y rendent dans la journée. En cours de route, vous traversez plusieurs ksour et villages : Sebaâ, Aougrout, Oujdia, Lichta... Sur le parcours de cet endroit désolé, on se rend compte d'une chose : la présence de l'Etat est surtout valorisée et représentée par l'école.

En effet, des grappes d'enfants âgés de 6 à 18 ans arpentent inlassablement le chemin immuable qu'ont emprunté leurs aînés. Qu'il vente ou qu'il pleuve, le portail de l'école est toujours ouvert prêt à accueillir ces érudits. Une fierté nationale et particulière pour le corps des enseignants. Tous assisteront à la levée des couleurs. Le tablier est de rigueur et le cartable lourdement lesté ne décourage nullement nos vaillants petits bonhommes. Ils sont là aujourd'hui et seront encore là demain, imperturbables. Une fois les cours terminés, les loisirs y font cruellement défaut. C'est l'école coranique toute désignée : garçons et filles, personne n'y échappe. Une fois de retour à la maison, les «mâles» ont cette aubaine, celle de ne

pas participer aux tâches ménagères. Les filles, quant à elles, y sont affectées de droit et d'office. Malgré cet «handicap», leurs résultats sont meilleurs et souvent elles dépassent de loin leurs rivaux. Certaines ont bien percé et ont rejoint l'université. Comme quoi, la valeur n'attend point le nombre des années et le sexe attribué. Timimoun, ville tranquille et paisible, est en train de changer de visage. L'enrobé fait parler de lui et les artères de la cité en bénéficient. Un point positif, le reste viendra. C'est une question de temps. Comme Adrar, le problème de l'eau à Timimoun se pose avec acuité et pour les établissements à internat, c'est un vrai cauchemar. Où la trouver pardi ! Les

gosses en ont besoin pour se laver, mais hélas devant et face à ces robinets secs, ils en pâtissent. Quant à l'avion qui devait nous conduire à Alger, il est arrivé plus tôt que prévu et est reparti à l'heure. Tout le monde était étonné. Ceux qui l'ont pris la semaine dernière ont dû prendre leur mal en patience, 10 heures de retard. Prévu à 10h40, le vol n'a eu lieu qu'après 20 h, sans aucune explication !

Et dire que le passager paie le prix fort pour un tel voyage. En attendant, le monde tourne, les turbulences nous donnent des crampes d'estomac. Ou n'a qu'à garder sa ceinture attachée et surtout ne pas se fâcher !

El-Hachemi S.

L'eau ne coule plus dans les robinets !

Durant cette période éprouvante et pénible que représente le mois d'octobre où la chaleur sévit, les tracas journaliers des habitants de certains quartiers ne sont pas près de s'estomper. Déjà, durant la semaine, les coupures électriques se posaient avec acuité et nous n'avons cessé de le signaler dans nos éditions précédentes. Voilà, qu'aujourd'hui, l'eau, source de vie, ne coule plus dans les robinets depuis trois jours. Même pour ceux qui ont prévu des réserves, ils se retrouvent à sec.

Imaginez un tant soit peu le calvaire de ces citadins, après une dure et rude journée, une fois de retour à la maison, pas d'eau. Quant à ceux qui habitent aux étages supérieurs, leurs soucis risquent de s'éterniser. Pourtant, Adrar ne devrait nullement connaître ce phénomène puisqu'elle repose sur une importante nappe phréatique. Certes, beaucoup d'abonnés refusent de payer leurs factures.

Les branchements illicites y sont pour quelque chose. En attendant, les concernés en pâtissent et ne sont pas encore sortis de l'auberge. Electricité, eau et puis quoi encore ? L'eau devrait couler à flots mais hélas les robinets restent secs. Du coup, les bidons et autres ustensiles ressurgissent.

E. H. S.

EL-OUED

Remontée des eaux : réception cette année d'une conduite principale



Photo : DFR

La réception de la conduite principale d'évacuation des eaux usées avant la fin de l'année dans la région de Oued-Souf devrait mettre un terme définitif au problème de la remontée des eaux, a indiqué, dimanche dernier, à El-Oued, le directeur de l'hydraulique au cours d'une rencontre.

Ce projet pour lequel une enveloppe financière de 26 milliards de dinars prévoit également la réalisation des réseaux d'assainissement au profit des agglomérations d'El-Oued, Kouinine, El-Bayada, Robbah, Taghzout, Hassani Abdelkrim, Debila, El-Megrane, Hassi-Khelifa, Sidi-Aoun, Reguiba, en plus de la réalisation de stations de pompage et de 4 stations d'épuration.

La réalisation des réseaux d'assainissement et une station d'épuration au niveau de quatre communes de Oued-Souf et une conduite principale, constitue la première phase du projet prévu en deux tranches.

La seconde phase consiste en la réalisation de réseaux d'assainissement pour les localités de Guemmar, Taghzout, Hassani Abdelkrim, Debila, El-Megrane, Hassi-Khelifa, Sidi-Aoun et Reguiba, ainsi que la réalisation des réseaux d'évacuation des eaux usées pour les communes qui en sont dépourvues, dont Meyh Ouensa, Oued El-Alenda, Roumes, Trifaoui, Nekhla et El-Ogla.

Les travaux de cette rencontre, à laquelle ont pris part des chercheurs et spécialistes en hydraulique et assainissement, et des chercheurs universitaires de Batna, Biskra et Ouargla, ont été axés sur la pollution de la nappe aquifère superficielle et les répercussions du phénomène de la remontée des eaux sur la richesse phœnicicole du fait du tarissement de l'eau.

APS

AVIS DE DÉCÈS

La famille Salmi de Béni Mendès et Boghni a la douleur de faire part du décès de son cher et regretté père

ALI SALMI

suite à une longue maladie. L'enterrement aura lieu aujourd'hui au cimetière familial.

Que Dieu le Tout-Puissant accorde au défunt Sa Sainte Miséricorde.